

Protéger les beautés du territoire d'Opitciwan



Zachary Simard est le responsable de l'environnement à Opitciwan.

PHOTO : RADIO-CANADA / MATHIEU CARLI



Josée Bourassa

|

Zachary Simard se tient debout auprès d'une vaste étendue de neige aux abords d'une forêt de conifères près de la scierie d'Opitciwan. Alors que la plupart des gens y voient une éclaircie où circuler à motoneige, le jeune Atikamekw de 29 ans y voit le futur de sa communauté. C'est là qu'on y construira la centrale de cogénération à la biomasse.

Zachary Simard est responsable de l'environnement d'Opitciwan depuis 2022. Né à Victoriaville, il a passé une partie de sa vie en Ontario. Le jeune homme a choisi de s'installer dans sa communauté d'origine, pour connecter avec sa famille qui n'a pas pu lui transmettre son savoir quand il était plus jeune. « On parle de la culture, de se reconnecter au territoire. » Mais aussi et surtout, « pour offrir mes compétences, mon temps. »

Inspiré par Samian

Ayant une grande soif d'apprendre, Zachary Simard est fasciné par la première carte géographique que son père lui a montrée. Puis sa curiosité le pousse à s'interroger sur la manière dont l'environnement s'est formé. « Pourquoi une roche, une grosse roche massive est d'un côté du chemin, juste là? C'est comme si Dieu avait déposé cette roche, là. Je me suis toujours posé la question, pourquoi? »

Lors d'une entrevue à l'émission *Tout le monde en parle*, l'artiste de la Première Nation Abitibiwinni, Samian, déclare que ce qui effraie les gouvernements, ce sont des autochtones éduqués. « Moi, j'ai trouvé ça super puissant », se remémore Zachary. Cela lui insuffle le désir d'étudier.

À l'université de Waterloo, il étudie la géographie physique, la géographie humaine, la géomorphologie, l'hydrologie et la géomatique. « La géomatique, c'est comme faire des cartes, des bases de données, puis des cartes numériques. »



Le responsable de l'environnement travaille au Centre administratif d'Opitciwan.

PHOTO : RADIO-CANADA / MATHIEU CARLI

Pour les générations futures

Au cours de ses études, il revient à plusieurs reprises à Opitciwan, lors des vacances notamment. « En 2015, je suis venu ici sept semaines pour un emploi d'été, moi je pense que c'est ça qui a ouvert la porte à mon intérêt de venir ici. » Après sa graduation, il travaille pour Environnement Canada, mais au bout de trois ans, il décide de s'installer dans la communauté.

Un choix qui le rend fier, car il gère plusieurs dossiers qui auront un impact sur le futur de la communauté. « Principalement, le plan d'adaptation aux changements climatiques puis la transition énergétique. » Il ajoute que le projet de construction de la centrale de cogénération à biomasse « est un des plus gros, peut-être le plus gros projet qu'Optciwan travaille en ce moment. »

Le responsable en environnement explique qu'actuellement une centrale de génératrices fournit l'électricité à toute la communauté.

« Les génératrices au diesel sont à leur fin de vie. Puis on a pas les mêmes standards environnementaux aujourd'hui [qu'avant]. Ça fait beaucoup de bruit, ça pollue, on a de la *boucane* brune qui sort, ça pue. »

— Zachary Simard, responsable de l'environnement à Opitciwan

Il ajoute que la centrale se trouve maintenant quasiment dans le centre-ville en raison de l'agrandissement de la communauté au fil des ans. La vétusté des installations provoque des coupures d'électricité paralysant tous les habitants. « Ça a causé la fermeture des écoles, de la scierie, la fermeture des bureaux pour deux jours. »

La future centrale utilisera les résidus de la scierie pour fournir de l'électricité. « On parle de l'écorce, du bran de scie », explique Zachary Simard. « En ce moment, tout ça est envoyé à Chapais pour faire l'électricité. En éliminant le voyage, tu enlèves 1700 voyages par année sur le chemin. »

« C'est bon pour l'environnement, puis aussi pour la sécurité des gens parce que ce ne sont pas juste les camions forestiers qui se promènent là-dessus, ce sont aussi des familles. »

— Zachary Simard, responsable de l'environnement à Opitciwan



Le témoignage de Zachary Simard
PHOTO : RADIO-CANADA / MATHIEU CARLI

Le meilleur poisson du monde

Parmi ses autres tâches, le responsable de l'environnement doit faire le suivi des niveaux d'eau et de ce qui se passe sur le réservoir Gouin. Une tâche qui semble lui tenir à cœur. « Nous, on dépend du réservoir Gouin pour le poisson. Le doré jaune, c'est le meilleur poisson du monde », affirme-t-il dans un large sourire.

« Il y a à peu près deux mois, j'ai eu une révélation. J'ai réalisé que notre rôle en tant qu'Atikamekw d'Opitciwan dans le gros combat global des changements climatiques, puis la protection de la biodiversité [se trouve] dans la conservation. Nous, on vit dans le territoire. »

— Zachary Simard, responsable de l'environnement à Opitciwan

Debout sur les rives du réservoir Gouin, Zachary Simard sonde du regard l'étendue d'eau gelée. Il se dit chanceux de vivre dans un endroit où il peut avoir accès à la beauté naturelle du réservoir. Son amour du territoire le porte à vouloir le préserver de tous les impacts environnementaux possibles pour les générations futures.